

Chapitre 15 – Les responsabilités des soeurs

C'est un grand encouragement de savoir que la Parole de Dieu contient des instructions pour nous aider dans toutes les étapes de la vie. Dieu, dans sa sagesse, a donné les directives pour les besoins de la vie quotidienne et la marche des hommes et des femmes. Si comme croyants, nous voulons vraiment plaire au Seigneur alors nous devons marcher selon ces directives.

Dans les chapitres précédents nous avons considéré l'Assemblée du Seigneur et ceux qui ont vis-à-vis d'elle des responsabilités spéciales. Très peu a été dit au sujet des soeurs dans l'assemblée et des frères et soeurs en dehors de l'assemblée locale, ce qui a certainement un rapport avec le témoignage de l'assemblée. Nous aborderons, dans ce chapitre, certains de ces sujets.

Responsabilités partagées dans la famille

En Ephésiens 5, un ordre clair est établi pour la famille. L'apôtre Paul effectue un parallèle clair entre l'assemblée et la famille. Chacune devrait être le miroir de l'autre. Nous lisons : « *le mari est le chef de la femme, comme aussi le Christ est le chef de l'assemblée, lui, le sauveur du corps* » Ephésiens 5:23 et le verset 25 nous rappelle : « *Maris, aimez votre femme, comme aussi le Christ a aimé l'assemblée et s'est livré lui-même pour elle* ». Le but du Seigneur est : « *qu'il se présente l'assemblée à lui-même, glorieuse ...* » Ephésiens 5:27. Dans le verset suivant, l'apôtre nous dit : « *De même aussi les maris doivent aimer leur propre femme comme leur propre corps* ». Nous voyons donc les caractères parallèles entre le Seigneur et Son assemblée et le mari et sa femme. Le Seigneur ne nous a-t-il pas aimés ? Nous connaissons le prix de Son amour : ainsi le mari doit imiter le Seigneur dans son attitude envers sa femme.

L'autre aspect est celui de l'épouse. « *Femmes, soyez soumises à votre propre mari comme au Seigneur* » Ephésiens 5:22. Il n'est pas question de supériorité ou d'infériorité dans ce verset, chacun occupe la place déterminée par le Seigneur. Il n'est pas non plus question d'obéissance : il n'est pas dit à la femme d'obéir. Ils ont une position d'égaux dans leurs rapports mutuels. L'épouse, peut après une discussion avec son mari, s'incliner devant son avis si cela s'avère nécessaire. L'obéissance est

requis dans le cas d'un serviteur et d'un maître. La soumission est le retrait bienveillant d'un avis entre égaux mais qui ont des rôles différents. L'apôtre Pierre introduit une bénédiction supplémentaire qui résulte de cette soumission : « *De même, vous, femmes, soyez soumises à votre propre mari afin que, si même il y en a qui n'obéissent pas à la Parole, ils soient gagnés sans parole, par la conduite de leur femme, ayant observé la pureté de votre conduite dans la crainte* » 1 Pierre 3:1-2. Pierre considère le cas où l'épouse s'est convertie à Christ **après** son mariage avec un mari inconverti. Pour une femme chrétienne, se marier avec un inconverti va à l'encontre du clair enseignement de l'Écriture, voir Amos 3:3. Pierre remarque qu'un mari qui ne marche pas dans la crainte de Dieu peut être gagné au Seigneur par l'attitude de sa femme.

Nous avons donc deux pensées principales dans ces versets : l'épouse se soumet parce que le mari doit tenir le rôle principal, le mari aime sa femme d'un amour comparable à celui que le Seigneur a pour son Assemblée. Cet amour prendra automatiquement en compte les avis de sa femme. Les deux sont nécessaires pour qu'un mariage soit heureux. Nous avons également ces pensées dans Colossiens 3:18-19. En Ephésiens 5:33, nous lisons : « *Toutefois, que chacun de vous aussi, en particulier, aime sa propre femme comme lui-même ; quant à la femme, qu'elle ait du respect pour son mari* » Ce mot « respect » signifie « avoir un profond respect » pour son mari, en le considérant à la place que Dieu a prévu pour lui.

Les activités de l'épouse

Nous verrons que ces activités sont mentionnées dans 1 Timothée 5:14. C'est dans l'ordre normal des choses que des enfants naissent dans le cadre d'un mariage. Cependant il existe un autre domaine où l'autorité doit s'exercer. Ce verset comprend l'expression « gérer la maison ». Cette expression a une grande signification. La maison a besoin d'être un endroit où règne de l'ordre dans les affaires du foyer. C'est le domaine de responsabilité de l'épouse. Gérer la maison implique tout ce qui concerne cette maison : la gestion et les besoins de la maison et de ceux qui y habitent et spécialement des enfants. Ils réaliseront l'ordre qui règne dans la maison lorsqu'ils grandiront. Combien il est important que les enfants soient correctement éduqués dans leurs jeunes années.

Ceci implique un niveau supplémentaire d'enseignement. L'épouse a un

travail de missionnaire. Il est nécessaire d'enseigner aux enfants le chemin du salut. Quelle bénédiction pour toute mère qui a passé du temps à la maison avec ses enfants, quand elle sait qu'ils croient au Seigneur ! Avec leur père, elle pourra les élever « *sous la discipline et les avertissements du Seigneur* » Ephésiens 6:4. L'épouse a certainement un rôle de premier plan pour ce travail. Moïse est resté avec sa mère pendant quelques années seulement avant d'être emmené au palais pour y être élevé dans toute la sagesse des Egyptiens par la fille du Pharaon (Actes 7:22). Il est clair que ce qu'il avait appris dans la maison de ses parents, quant à la confiance en Dieu, s'est maintenu pendant le restant de sa vie. Voir Exode 2.

On remarquera autre chose en 1 Timothée 5:14. Celle de ne donner « *aucune occasion à l'adversaire à cause des mauvais propos* ». Il est si facile pour les autres de trouver des défauts, d'être jaloux, de chercher des motifs pour blâmer, peut être à tort, soit le mari ou l'épouse ou la famille. L'épouse a la responsabilité d'agir de telle sorte que les autres ne puissent rien trouver à redire. Dans tous ces sujets, nous voyons quelle responsabilité a l'épouse devant le Seigneur et de quelle manière merveilleuse elle peut servir le Seigneur et sa famille.

Cependant le rôle le plus important qu'une femme, qui est mariée dans le Seigneur, puisse remplir envers son mari est celui d'être « *l'aide qui lui correspond* » Genèse 2:18, que l'Eternel Dieu avait en vue dès le commencement. Dans les sujets spirituels comme dans les affaires courantes de la vie, c'est toujours un sujet de joie de voir un mari et sa femme aller de l'avant en étant unis, s'encourager l'un l'autre, se conseiller réciproquement et travailler ensemble « *comme une seule chair* » Genèse 2:24. Cette unité d'esprit et d'objectifs résultera alors en une immense bénédiction pour beaucoup de ceux qui les entourent.

Les veuves

Nous avons des indications précises au sujet des veuves en 1 Timothée 5 qui peuvent être résumées comme suit :

1. Les femmes âgées doivent être honorées comme des mères. Les jeunes femmes comme des soeurs. Il ne doit pas y avoir d'actions irréfléchies mais ces liens doivent être « *en toute pureté* » (1 Timothée 5:2).
2. Les veuves doivent recevoir des soins (1 Timothée 5:3-5). La responsabilité première repose sur les proches (verset 4). Le verset 16

indique aussi clairement que la responsabilité repose à la fois sur l'homme et la femme quand nous lisons : « *Si un fidèle ou une fidèle a des veuves ...* ». Nous verrons que quand des proches n'acceptent pas leurs responsabilités, l'apôtre emploie un langage très dur envers eux : « il a renié la foi et il est pire qu'un incrédule » 1 Timothée 5:8. Quel témoignage est alors rendu pour l'assemblée ! L'assemblée est responsable de celles qui sont « vraiment veuves » (verset 5), celles qui n'ont aucun support.

3. Une distinction claire est faite entre celles qui agissent d'une manière irresponsable, qui vivent « dans le plaisir » et à qui des avertissements sont donnés et celles qui ont la crainte de Dieu, sont des soeurs en Christ et honorent Dieu. Des avertissements sont donnés à l'assemblée pour les premières et nous pouvons comprendre que le témoignage envers le Seigneur puisse être entaché par des actions comme celles qui sont décrites en 1 Timothée 5:11-15. En ce qui concerne celles qui craignent Dieu, quel encouragement peut être vu dans ces soeurs (1 Timothée 5:9-10). Elles sont dignes de leur place dans l'assemblée.
4. Il y a encore un service à effectuer par les soeurs âgées. Tite 2:3-4 présente la conduite qu'elles doivent avoir et ajoute ensuite : « de bon conseil - afin d'instruire les jeunes femmes ... ». Les soeurs âgées qui travaillent pour le Seigneur ont un rôle à jouer auprès des jeunes soeurs, des expériences à transmettre.

Les soeurs dans l'assemblée

Nous trouvons le principe exposé en 1 Corinthiens 11:3 : « *Je veux pourtant que vous le sachiez : le chef de tout homme, c'est le Christ ; le chef de la femme, c'est l'homme ; le chef du Christ, c'est Dieu* ». L'ordre est donc le suivant : Le chef est Dieu, ensuite Christ, l'homme, la femme. Cet ordre est important quand nous considérons l'assemblée.

1. **La tête couverte.** Nous nous sommes référés à 1 Corinthiens 11 pour considérer les positions respectives prises par le frère et la soeur dans l'assemblée. Les frères assurent la partie orale et ne doivent pas se couvrir la tête parce que « *l'homme, étant l'image et la gloire de Dieu* » 1 Corinthiens 11:7. Si un frère se couvre la tête, c'est comme si la gloire de Dieu était voilée et par conséquent, il déshonore Dieu. La soeur se couvre la tête dans la présence du Seigneur parce que sa chevelure est sa gloire et « *la femme est la gloire de l'homme* » v 7. C'est la gloire du Seigneur qui est primordiale. Dans la présence de Dieu, s'il y a une

chose qui doit être réalisée, c'est qu'Il soit honoré. Nous venons parce qu'Il est présent et nous venons pour l'honorer. Nous ne venons pas pour honorer l'homme. Ce n'est pas la gloire de l'homme qui est importante mais celle de Dieu. Maintenant, il y a une autre raison donnée ici pour laquelle la femme doit se couvrir la tête et montrer qu'elle est sous l'autorité de son mari. C'est parce que les anges regardent ! (v10). Dans la présence du Seigneur dans les cieux, les anges sont entièrement soumis et honorent le Seigneur. Ils regardent pour voir comment nous nous comportons lorsque nous venons dans la présence du Seigneur. Ils connaissent parfaitement quel prix immense a été payé par le Seigneur pour nous acquérir le salut et ils regardent comment nous y répondons. Ne soyons pas négligents dans la présence du Seigneur !

2. **Parure.** Il y a des expressions qui montrent la piété chez les soeurs : « *bonnes oeuvres* », « *la parure incorruptible d'un esprit doux et paisible qui est d'un grand prix devant Dieu* » 1 Pierre 3:4. Ces deux expressions se réfèrent toutes les deux à la manière de se vêtir pour aller dans l'assemblée. L'apôtre Paul écrit à Timothée : « *De même, que les femmes se parent d'une tenue convenable, avec pudeur et modestie, non pas de tresses et d'or, ou de perles, ou de vêtements somptueux, mais de bonnes oeuvres, ce qui convient à des femmes qui font profession de servir Dieu* » 1 Timothée 2:9-10. L'apôtre Pierre écrit, en parlant des épouses : « *ainsi, que votre parure ne soit pas extérieure : cheveux richement tressés, ornements d'or, vêtements recherchés, mais l'être caché du coeur, dans la parure incorruptible d'un esprit doux et paisible qui est d'un grand prix devant Dieu ; car c'est bien ainsi que jadis se paraient les saintes femmes qui espéraient en Dieu : elles étaient soumises à leur mari ...* » 1 Pierre 3:3-5. Ainsi, lorsque nous venons dans la présence de Dieu, il y a une tenue appropriée. C'est Sa présence et non nos désirs qui doivent nous guider. Les effets que les femmes pourraient utiliser pour impressionner les autres ne seraient pas en accord avec la présence du Seigneur où c'est Sa gloire qui importe.
3. **Silence.** L'apôtre Paul écrit : « *Que la femme apprenne dans le silence, en toute soumission ; et je ne permets pas à la femme d'enseigner ni d'user d'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence* » 1 Timothée 2:11-12. La femme reste silencieuse à cause de l'ordre établi par Dieu : « *Car Adam a été formé le premier, puis Eve* » 1 Timothée 2:13. Cet ordre ne lui permet pas d'avoir un rôle d'enseignement dans l'assemblée ou d'avoir autorité sur un homme. Il vaut la peine de remarquer que, en dehors de l'assemblée, Aquilas et Priscilla, un mari et

son épouse, qui avaient appris la vérité de l'apôtre Paul lui-même, prirent Appolos dans leur maison et ils « lui expliquèrent plus exactement la voie de Dieu » Actes 18:26. Il apparaît donc que le mari et sa femme ont agi ensemble pour enseigner Appolos mais cela doit toujours être effectué dans le cadre de la soumission. 1 Timothée 2:14 donne une raison supplémentaire : « *Adam n'a pas été trompé ; mais la femme, après avoir été trompée, est tombée dans la transgression* ». Eve a été trompée au commencement par le serpent et sa faiblesse, qui a été ainsi soulignée, a eu un mauvais effet sur Adam. Elle l'a enseigné et encouragé à agir contre le commandement de Dieu. Nous avons donc un témoignage supplémentaire de l'Écriture pour que la femme reste silencieuse.

La soeur dans le Seigneur n'a-t-elle donc aucun rôle à entreprendre ? L'Évangile nous montre combien le ministère des femmes était apprécié par le Seigneur lui-même. En Luc 8:1-3 nous lisons qu'un groupe de femmes qui comprenait Marie de Magdala, Jeanne et Suzanne et d'autres, assistait le Seigneur. Remarquons aussi les soins du Seigneur envers Marie, qui fut la première à qui le Seigneur parla, le matin de la résurrection (Jean 20:16). En Actes 12:12, nous trouvons Pierre qui, à peine libéré de la prison, vient à la maison de Marie, mère de Jean-Marc, parce qu'il pensait y trouver des croyants. Cette maison était certainement un endroit que Marie rendait disponible et dans cet exemple, pour une réunion de prières, la nuit. Plus tard, nous avons la belle histoire du zèle sans réserve pour le Seigneur de Lydie. Elle crut et fut baptisée : « *elle nous fit cette demande : Si vous jugez que je suis fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison et demeurez-y. Et elle nous y contraignit* » Actes 16:15. Nous pouvons aussi rajouter la recommandation de Phoebe : « *Je vous recommande Phoebé, notre soeur, servante de l'assemblée qui est à Cenchrée, afin que vous la receviez dans le Seigneur, comme il convient à des saints, et que vous l'assistiez dans toute affaire pour laquelle elle aurait besoin de vous : en effet, elle a été en aide à beaucoup, et à moi-même* » Romains 16:1-2. Quels témoignages rendus ainsi au service inestimable des soeurs dans le Seigneur ! Dans chaque génération, il existe à la fois la nécessité et l'occasion de servir le Seigneur de cette manière.